

Bulletin RIFT

recherche
intervention
formation
travail

N°18 / mai 2016

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande.
Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.

edito , Etienne Bourgeois
edito

Ce n'est pas sans émotion que je vous adresse ces quelques lignes, en cette fin d'année académique qui marquera également la fin de mon mandat professoral à l'Université de Genève, ayant choisi de renoncer aux trépidations de la vie institutionnelle pour changer de vie et prendre le temps de me consacrer à mes passions d'une manière plus légère.

C'est dans ce contexte que la journée d'étude du RIFT le 10 juin prochain prendra une signification toute particulière. Elle sera en effet l'occasion de présenter et mettre en débat quelques-unes des thématiques de recherche sur lesquelles s'est penchée mon équipe ces dernières années, en lien étroit avec les autres équipes du RIFT autour de la problématique de l'apprentissage en contexte organisationnel. A partir de la contribution de deux éminentes collègues, Sandra Enlart et Nathalie Delobbe, ainsi que des apports des trois ateliers thématiques, nous aurons l'occasion de (re)faire le point sur différents aspects de cette problématique : en quoi consiste spécifiquement l'apprentissage en situation de travail dans les organisations ? Quelles conditions favorisent ou font obstacle à l'apprentissage dans ce contexte ? Quelles leçons peut-on en tirer pour la conception de dispositifs d'accompagnement et de formation, et pour l'aménagement des conditions de travail dans les organisations ? Comment analyser l'intérêt porté pour cette problématique tant dans la recherche que sur les terrains professionnels ? Quels en sont les enjeux aujourd'hui et pour l'avenir ? Voilà quelques questions qui seront au cœur de cette journée. Celle-ci se clôturera par une leçon publique, dans laquelle je proposerai une mise en perspective

personnelle des thématiques développées au cours de la journée, ainsi que quelques éléments de réflexion plus générale sur les défis qui attendent, aujourd'hui et demain, la recherche en formation des adultes.

Nous avons toujours eu à cœur, au sein du RIFT, de mener des recherches en étroite collaboration avec les terrains professionnels de la formation. Dans cette perspective, nos recherches s'accompagnent le plus souvent d'interventions (le « I », qui accompagne le « R » de « RIFT ») en partenariat avec les acteurs de terrain . Le tout nouveau « Portail numérique d'interventions » du RIFT vient d'être mis en place précisément pour favoriser davantage encore ce type de collaborations.

Tout cela, et bien d'autres choses encore, vous est présenté dans le détail dans les pages qui suivent.

Au plaisir donc de vous revoir le 10 juin prochain. Nous vous y attendons nombreux. Ce sera l'occasion de vous dire de vive voix au revoir... mais certainement pas adieu !

Bien cordialement,
Etienne Bourgeois





Marc Durand et
Germain Poizat

Cycle de conférences publiques 2015-2016 : « Environnements numériques et formation des adultes »

Les conférences RIFT connaissent une affluence régulière, et sont devenues au fil du temps un des rendez-vous de la communauté romande de la formation des adultes. A chaque fois, elles mobilisent un public mixte composé en moyenne pour deux tiers d'habitues et pour un tiers de participants nouveaux. La stabilité de la composition de cet auditoire nous a incités à une inflexion de nos propositions de conférence pendant la période de septembre 2015 à juin 2016. Partant de l'idée qu'une partie importante du public était présente à plusieurs des exposés au cours d'une année universitaire nous avons décidé d'une offre différenciée composée a) des habituelles conférences ponctuelles traitant d'un sujet d'actualité scientifique ou pratique dans le domaine de la formation des adultes et b) de conférences abordant un même thème général sous des angles différents.

Pendant la période universitaire 2015-2016, le thème général qui a été retenu était : « Environnements numériques et formation des adultes ». Il n'est pas utile de revenir sur les raisons de ce choix (qui avaient d'ailleurs déjà conduit à choisir ce thème pour la première de ces conférences RIFT organisée il y a une dizaine d'années). Celles-ci sont évidentes tant les technologies numériques transforment en profondeur notre travail et nos vies quotidiennes, impactent la pensée de la formation, et sont à l'origine d'innovations variées. Et plutôt que de procéder à l'exposé d'un catalogue de ces innovations, notre choix a été de proposer une réflexion en trois temps consistant en :

- a) une synthèse des possibilités offertes en matière de E-learning par ces environnements numériques (cf. le résumé de la conférence de M. Bettrancourt qui a inauguré ce cycle) ;
- b) une présentation également synthétique du courant des humanités numériques qui fédère une partie des travaux académiques dans ce domaine et s'efforce d'accompagner et d'impulser les inventions et innovations, de théoriser les pratiques usuelles, et d'alimenter une critique constructive en raison des enjeux politiques et éthiques de ces évolutions (cf. le résumé de la conférence de G. Poizat) ;
- c) une réflexion portant sur les transformations des interactions au travail sous l'effet d'une transformation des supports numériques de communication dans l'entreprise, ainsi que leur impact sur la formation (cf. le résumé de la conférence de C. Licoppe)¹.



¹ Une quatrième conférence " On professional learning & responsibility in digital futures of coded practice" de T. Fenwick de l'Université de Stirling (Ecosse) a malheureusement dû être annulée.



Environnements numériques et formation des adultes...

Il est évident que ce thème des rapports entre technologies numériques et formation des adultes n'est pas épousé avec ces trois conférences. Et il ne fait pas de doute que d'autres exposés en rapport avec ce thème général seront proposés à l'avenir. Mais la nature des entretiens lors des séquences de questions - réponses de ces rencontres, ainsi que des échanges informels avec les participants nous ont incités à prolonger cette initiative pendant l'année 2016-2017 avec à nouveau quatre conférences sur une thématique commune. Ceci s'accompagnera d'un effort plus systématique pour assurer une articulation entre : a) les apports conceptuels et théoriques, b) les comptes rendus de pratiques quotidiennes et c) les innovations sur le terrain de la formation.

Cette orientation concernera quatre des sept conférences RIFT de l'année 2016-2017 qui, sans perdre leur autonomie et spécificité, seront davantage concertées et intégrées dans la thématique générale. Des documents seront aussi mis à disposition des auditeurs afin de faciliter et de rendre plus efficace la synthèse des apports de ces conférences (impliquant aussi les auditeurs intéressés à contribuer à ces synthèses ou débats).





Après-midi de formation continue, 17 novembre 2015

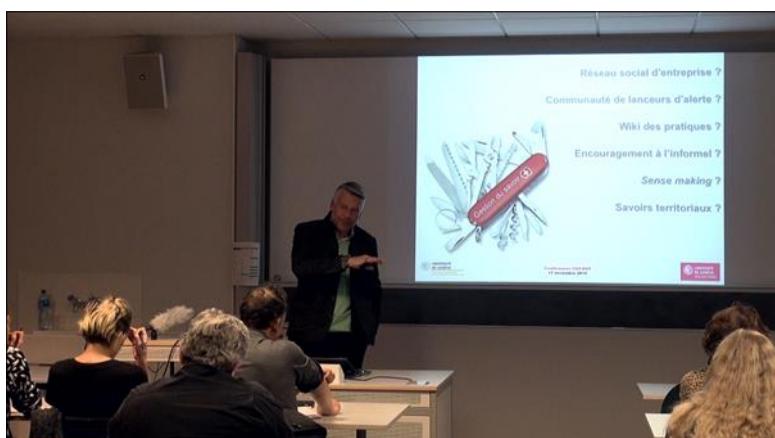
Le savoir en entreprise : denrée négligeable ?

Cecilia Mornata

Stéphane Jacquemet

Consultant indépendant, Phronesis Consulting
Equipe FOR, Université de Genève

Stéphane Jacquemet, Chargé d'Enseignement dans l'équipe Formation et Organisation, a revisité le rôle du savoir et sa nature (individuelle et collective) dans les organisations. Après un bref état des lieux des enjeux actuels auxquels les organisations sont confrontées en termes de savoir (l'anticipation des métiers dits du futur, la tension entre des environnements de travail régulés et structurés par des procédures et une réalité « osmotique » et complexe qui se confronte à la dématérialisation du savoir dû à la digitalisation, l'injonction d'une hyper-responsabilisation du collaborateur dans l'acquisition de son savoir qui en ferait le seul propriétaire), S. Jacquemet a posé la question suivante: comment capitaliser le savoir dans ces conditions ? Pour y répondre il a proposé de considérer premièrement que les collaborateurs sont désormais confrontés à l'acquisition de compétences pour faire face au changement permanent, alors que d'autres investissent des nouveaux métiers de la connaissance, permettant d'organiser, structurer, trouver, élaborer de la connaissance désormais massivement disponible. Deuxièmement le savoir n'est plus seulement une question individuelle, mais bien une question sociale, concernant les organisations au sens strict comme au sens large (nations, etc). Ainsi les organisations doivent trouver un équilibre entre un contexte stabilisé et ordonné et un contexte désordonné et destructuré, permettant la mobilisation de savoirs complexes pour plus de créativité et d'agilité. Ceci est soutenu par le développement d'apprentissages informels et en situation de travail mais aussi par un investissement dans ce qu'on appelle les compétences collectives. Autrement dit, l'ensemble des compétences disponibles dans une organisation ne devront plus être vues uniquement comme un « capital humain » (issues d'une somme d'individus) mais bien comme un « capital social » (issues d'un collectif). La construction de ce « capital social » est illustrée par un modèle de synthèse proposé par S. Jacquemet où les interactions, les modes de fonctionnement interne et les modes de production seraient génératrices de savoir collectif par des modalités de travail telles que la collaboration, la coopération et la co-construction. Ce modèle est complété par des modalités de circulation de savoirs observés dans les organisations (transmission, médiation, initiation, mémorisation, innovation, prévention) et par des dispositifs d'activité collective (résolution de problèmes, analyse d'incidents critiques, expérimentation et gestion de projet, bilan et retour sur expérience, etc). S. Jacquemet a enfin rappelé que la gestion du « capital savoir » doit prendre en compte l'ensemble des dimensions du savoir afin de ne pas le déshumaniser, tout en permettant son transfert.





Germain Poizat

Conférence publique, 26 novembre 2015
L'apprentissage : liaison entre travail et formation
Prof. Patrick Mayen, Eduter/Agrosup,
Université de Bourgogne Franche-Comté



La didactique professionnelle a contribué ces dernières années à démocratiser l'analyse du travail comme préalable à la conception de formation. Cependant des résistances, des interrogations, et des difficultés demeurent dans la mise en œuvre concrète de l'analyse du travail dans une visée de formation. Une des difficultés souvent évoquée par les formateurs de terrain, concerne le passage de l'analyse du travail à la conception de formation.

Face à ces interrogations, Patrick Mayen a choisi de revenir dans le cadre de son exposé sur une question pouvant paraître triviale : Comment s'y prendre pour analyser le travail « pour la formation » ? Ceci l'a ensuite conduit à défendre l'idée selon laquelle les questions d'apprentissage, parfois négligées en didactique professionnelle, sont essentielles et indispensables à l'articulation entre analyse du travail et conception de formation.

D'après Patrick Mayen, de nombreux chercheurs ou praticiens réalisent aujourd'hui de très subtiles analyses du travail permettant de documenter très précisément le travail tout en repoussant souvent à « plus tard » la question de la formation. Ils se retrouvent alors particulièrement embarrassés dès lors qu'il s'agit de reconnecter ces analyses à des questions de formation, ou de concevoir concrètement des dispositifs de formation à partir de ces analyses. Et il existe, pour Patrick Mayen, deux écueils à éviter en tant que formateur mobilisant l'analyse du travail : 1) il ne faut pas chercher à « comprendre le travail pour le travail », 2) il ne faut pas considérer l'analyse du travail comme un préalable aux questions de formation (alors même qu'elle peut être envisagée comme un préalable à la conception de dispositifs de formation). C'est pour susciter des apprentissages, pour provoquer des transformations, que les formateurs ont besoin de l'analyse du travail. Ceci signifie que les problématiques de formation doivent être prioritaires sur celles de travail ou d'analyse du travail, et qu'il faut penser dès le départ et en toutes circonstances les questions de l'apprentissage, de la formation, et de la conception. Il convient par exemple d'identifier ce qui dans le travail concerne les apprentissages, ce qui est à apprendre mais aussi comment l'apprentissage pourra ou devra se faire à partir du potentiel d'apprentissage des situations existantes.

Cette position doit s'accompagner, pour Patrick Mayen, d'un regard particulier sur l'apprentissage. Il considère d'ailleurs que les conditions et les processus qui conduisent à générer des apprentissages, n'ont pas toujours fait l'objet d'une attention suffisante en didactique professionnelle. Cette question de l'apprentissage et des processus d'apprentissage pourrait là-encore sembler évidente en didactique professionnelle, mais pour Patrick Mayen, elle n'a pas réellement été conceptualisée ou opérationnalisée de manière telle qu'elle puisse devenir un objet de l'analyse du travail, et un objet et instrument de conception de la formation. La deuxième partie de la conférence est donc revenue en profondeur sur la question de l'apprentissage tout en proposant plusieurs pistes d'intégration de cette question à l'ensemble du système conceptuel et opérationnel de la didactique professionnelle.



Jérémy Eyme

Conférence publique, 15 décembre 2015

Les Humanités numériques : un nouveau paradigme pour l'éducation des adultes ?

Germain Poizat, équipe CRAFT,
Université de Genève

Lors de la conférence publique du RIFT organisée le 12 décembre 2015, Germain Poizat nous a proposé une lecture générale du courant des Humanités Numériques sous le prisme de la Formation des Adultes. Le propos fut de soulever de nouvelles questions, de nouveaux enjeux, dans les champs de la recherche et de l'éducation, en prenant au sérieux le tournant numérique (qualifié par certains de 3ème révolution industrielle).



Dans notre société du savoir, où la connaissance est la matière première, le numérique ouvre de nouvelles perspectives dont s'emparent les Humanités Numériques. Ce courant transdisciplinaire mobilise structurellement le numérique dans ses méthodologies de recherche et s'intéresse aux effets du numérique, de la technique et des technologies sur l'homme et la société.

Capitalisant sur les outils numériques, voici que le Big Data et les algorithmes deviennent les approches mobilisées pour le recueil et le traitement de données à finalité de recherches en sciences humaines et sociales. Le numérique devient ainsi un levier pour la production autant que pour la diffusion des résultats et l'enseignement. Ce dernier aspect apparaît comme fondamental dans les Humanités Numériques qui se donnent la mission de comprendre comment le numérique modifie la création et la diffusion des savoirs, pour enfin transmettre ces savoirs.

Les sciences de l'éducation devraient, selon le conférencier, s'emparer de la question de la technique et de l'apport du numérique. Germain Poizat ouvre de telles perspectives en nous invitant à « innover en innovation » en s'intéressant aux démarches contributives, à exploiter les opportunités du numérique non pas seulement pensé comme un instrument, mais en lui conférant un rôle « d'actant » dans le processus d'apprentissage et de développement. Enfin, il suggère d'accompagner les acteurs vers une intelligence du numérique pour que le tournant de la 3ème révolution industrielle puisse être pris dans les meilleures conditions.



Vanessa Rémery

Conférence publique, 23 février 2016

Technologies de communication et formes de coordination au travail Messagerie instantanée, demande d'aide et coopération distribuée

Prof. Christian Licoppe, Telecom-Paristech, France



Christian Licoppe est sociologue des technologies de l'information et de la communication dans un département de sciences sociales au sein d'une école d'ingénieurs en France, Telecom-Paristech. Il s'intéresse aux « technologies en action » c'est-à-dire aux usages des technologies dans différents contextes organisationnels en ce qu'elles font émerger de nouvelles formes de communication, de relation, de partage qui donnent à voir de nouvelles compétences en termes d'interactivité, de présence et de participation.

La conférence a visé à présenter comment les nouvelles technologies transforment le travail. Pour illustrer ces transformations, Licoppe s'est centré sur une injonction actuelle des politiques managériales, le travail d'articulation qu'on peut notamment observer par l'accroissement des demandes d'aide aux collègues en contexte organisationnel (des « requêtes informationnelles »). Celles-ci représentent un coût pour le travail (interruptions, allongement des tâches, résidus attentionnels, sur-sollicitation, etc.) qu'il s'est attaché à questionner quand elles prennent place à l'occasion d'une transformation du paysage technologique. L'idée étant de montrer le déplacement qu'induit ce genre de médiation dans les modes d'interaction et de collaboration au travail.

Pour étudier les rapports entre activité de travail et usages technologiques, Licoppe a recouru à des analyses du travail fondées sur une démarche vidéo-ethnographique, à l'intersection de la sociologie du travail et de l'anthropologie de l'activité, avec une focalisation sur les pratiques interactionnelles et les médiations technologiques à travers lesquelles elles se déploient. Ses analyses ont visé à comprendre comment les demandes d'aide sont produites et traitées au cours du travail, selon qu'elles prennent place dans des situations de co-présence au bureau ou dans des configurations médiées par un dispositif de messagerie instantanée. L'étude montre comment la messagerie instantanée transforme la façon dont les requêtes sont formulées à partir de formats interactionnels qui reposent sur des questions dites « rapides ». Ces questions rapides apparaissant comme constitutives d'une « distribution forte » du travail et d'un collectif fondé à la fois sur la collaboration et l'échange asymétrique d'information. L'analyse s'est centrée sur la manière dont ce dispositif de messagerie a été exploité comme ressource pour produire des demandes d'aide et comment il a contribué à remodeler les modes de coordination des activités professionnelles.

Bien que Licoppe n'ait pas travaillé directement dans le champ de la formation, le thème de cette conférence nous est apparu intéressant et complémentaire des autres conférences du cycle. Les analyses du travail réalisées par ce chercheur soulèvent des questions de formation du point de vue des travailleurs observés. Les résultats de recherche interrogent notamment la problématique de la distribution de l'expertise ou de la constitution de réseaux d'entraide et d'inter-connaissances au sein de l'organisation. La richesse de ses recherches réside également, selon nous, dans l'approche du travail développée en lien avec l'usage des nouvelles technologies qui nous intéressent pour les démarches d'analyse de l'activité auxquelles nous formons les étudiants, et pour son articulation aux questions d'environnements médiatisés.



Christopher Parson

Après-midi de formation continue, 5 avril 2016 **Conseil et accompagnement en orientation des adultes : Emergence et évolutions d'un champ de pratiques**

Vanessa Rémery, équipe Interaction et Formation,
Université de Genève

Vanessa Rémery a présenté le champ du conseil et de l'orientation d'adultes dans toute sa complexité et en retraçant les transformations et évolutions qui l'ont marqué depuis son émergence dans les années 1920-45. L'orientation tout au long de la vie est surtout un outil d'accompagnement des transitions. Dans le 'chaos vocationnel' que connaissent les parcours de vie dé-standardisés contemporains, marqués par l'incertitude, l'imprévisibilité, la rupture, les transitions et la vulnérabilité, les métiers d'orientation et d'accompagnement des adultes ont connu un essor remarquable et une évolution rapide. La transition de l'état social providence à l'état social actif ou individualiste, a favorisé l'émergence de la culture du projet, corollaire de la culture de l'individu.



La transition de la mobilité horizontale vers de nouvelles formes de mobilité et de flexibilité qui ont pour conséquence de multiples bifurcations et réorientations professionnelles, volontaires ou non, a contribué aux transformations majeures des métiers du conseil en orientation, avec notamment une transition de posture d'expertise ou adéquationniste, à une posture éducative basée sur l'accompagnement, la responsabilisation et l'injonction au projet.

Ainsi, l'investissement massif des dimensions biographiques des personnes a favorisé l'émergence de la production d'un discours d'expérience sur le travail, qui devient le ressort de la validation des acquis, dont la réussite est déterminée par la capacité du candidat à communiquer sur ses compétences professionnelles.

Vanessa Rémery a également présenté des démarches et techniques favorisant la mise en ressource de l'expérience, notamment des démarches d'accompagnement à l'élaboration de projet, des approches et des techniques d'entretien favorisant l'expression des acquis et les outils de capitalisation des acquis. Pour terminer sa conférence, elle a illustré les apports des compétences en formation d'adultes au conseil en orientation en faisant part du dispositif Qualification + de l'OFPC à Genève.



Laurent Filliettaz

Conférence publique, 19 avril 2016

La réorientation de carrière par la formation professionnelle : processus, significations et implications

Prof. Jonas Masdonati,

Institut de psychologie de l'Université de Lausanne

Les transitions entre la formation et le monde du travail présentent pour un nombre important de jeunes adultes et d'adultes confirmés des formes d'incertitudes croissantes. Elles sont pour beaucoup non linéaires et engagent les individus dans des processus complexes de réorientation. La formation professionnelle joue un rôle important dans ces processus de réorientation. C'est autour de ce constat qu'ont été conduites deux recherches récentes, dont Jonas Masdonati a présenté les démarches et les conclusions.

Conduites dans une perspective qui combine les apports de la sociologie des transitions, des parcours de vie en formation et de la psychologie du travail et de l'orientation, ces recherches se sont intéressées aux perceptions et aux représentations que les jeunes et les adultes construisent de leur parcours, dans des contextes de réorientation qui les amènent à s'engager dans des dispositifs de formation professionnelle après avoir connu une première expérience de travail. Ces réalités sont fréquentes dans le contexte québécois, où ces recherches ont été menées. L'analyse qualitative d'entretiens menés avec des sujets en transition a permis de mettre en évidence des types de processus de réorientation, de les catégoriser et de les caractériser. Il ressort de ces études qu'aussi bien les jeunes adultes que les adultes confirmés tendent à s'engager dans trois sortes de processus de transition; les réorientations par « tâtonnement », qui présentent un haut degré d'imprévisibilité; les réorientations par « reconversion », qui permettent aux individus de structurer clairement un parcours; et enfin, les réorientations par « cimentation », qui permettent de consolider des choix vocationnels.

L'intérêt pour la formation des adultes de ce type de recherche est double. Il permet d'abord de mieux comprendre, du point de vue des publics concernés, les déterminants qui peuvent exercer une influence sur les moments charnières des parcours que sont les processus de réorientation. Il permet également, du point de vue des professionnels qui accompagnent ces processus, d'adapter les démarches d'accompagnement aux spécificités des publics concernés. Reste que, dans un nombre important de cas, les réorientations ne sont pas nécessairement volontaires, mais contraintes par des facteurs extérieurs. Comment, dans ce cas, penser les parcours de réorientation ? C'est là un chantier qui reste à explorer et dans lequel d'importants besoins de recherche se manifestent encore.





Thèses soutenues: Secteur Académique Formation des Adultes Novembre 2015 à avril 2016

Thèses récemment soutenues, au sein du Secteur Académique Formation des Adultes. Sont présentés les Doctorats obtenus de novembre 2015 à avril 2016. Un grand bravo à nos nouveaux docteurs !

Titre: « Les processus d'observation et de catégorisation des enfants comme outils de travail dans la pratique professionnelle des éducatrices et éducateurs de l'enfance »

Auteure : **Marianne Zogmal**

Date de la soutenance: 20.11.2015

Directeur: Laurent Filliettaz, Université de Genève

Titre: « Développer un discours d'expérience sur le travail : Contribution à une analyse des discours et des interactions en situation d'accompagnement à la Validation des Acquis de l'Expérience »

Auteure : **Vanessa Rémery**

Date de la soutenance: 30.11.2016

Co-directeurs: Jean-Marie Barbier, Conservatoire National des Arts et Métiers
& Laurent Filliettaz, Université de Genève

Titre: « Emotions et apprentissages en situation tutorale au travail : le cas d'agents de soins mortuaires. »

Auteur : **Long Pham-Quang**

Date de la soutenance: 15.12.2015

Co-directeurs: Jean-Marie Barbier, Conservatoire National des Arts et Métiers
& Etienne Bourgeois, Université de Genève



Thèses soutenues...

Titre: « Approche clinique de l'insertion professionnelle des infirmières débutantes au sein d'une équipe de soins : analyse de la dynamique identitaire à partir d'événements rencontrés durant la première année de travail. Le cas d'infirmières HES issues de la Haute Ecole de Santé de Fribourg.»

Auteure : **Corinne Bulliard**

Date de la soutenance: 16.12.2015

Co-directeurs: Etienne Bourgeois, Université de Genève
& Mireille Cifali, Université de Genève

Titre: « Soutien organisationnel perçu à la formation : Processus, modes de régulation et conséquences »

Auteure : **Isabelle Bosset**

Date de la soutenance: 29.01.2016

Directeur: Etienne Bourgeois, Université de Genève

Titre: « Penser l'intégration scolaire à partir de l'expérience des enseignant-e-s La construction de sens en tant que cheminement transactionnel »

Auteure : **Raquel Fernandez-Iglesias**

Date de la soutenance: 09.02.2016

Directrice: Maryvonne Charmillot, Université de Genève

Titre: « Equipes de travail et apprentissage en contexte organisationnel »

Auteure : **Frédérique Rebetez**

Date de la soutenance: 02.03.2016

Directeur: Etienne Bourgeois, Université de Genève



Portail numérique d'interventions RIFT



RIFT

Interventions

[Visitez le portail numérique d'interventions du RIFT](#)

Parmi ses activités, le Laboratoire RIFT propose une offre d'intervention en réponse à des demandes émanant de la cité (personnes - formateurs ou non -, services, institutions, entreprises...). Le RIFT entend ne pas se placer en concurrence par rapport aux formateurs de la cité : il apporte son expertise diversifiée par une collaboration entre les membres des équipes de recherches qu'il fédère. Cette offre concerne des situations dans lesquelles se posent des problèmes ou des questions de formation exceptionnels et complexes, ne permettant pas d'envisager une pratique de formation courante et qui impliquent une démarche de "recherche et développement".

Il est ainsi envisagé de privilégier les interventions recouvrant des modalités variables dans la durée (de quelques heures à plusieurs semaines), des modalités méthodologiques d'investigation et de conception étayées sur des courants scientifiques portés par les équipes du secteur FA.

L'éventail des questions traitées est vaste, depuis celles centrées sur les trajectoires des personnes ou les problèmes personnels (burnout, transitions de carrière ou de vie, vécus de souffrance au travail, etc.), jusqu'à celles portant sur des pratiques et des collectifs - notamment professionnels - dans des contextes particuliers (dysfonctionnements dans des services, défaut de leadership, transformation des process de production, communication, etc.).

Nos stagiaires Master FA interviennent... Ils sont également présents dans notre portail numérique

Connaissez-vous les stages de la Maîtrise en Formation d'Adultes (SSED / Université de Genève) ?



**Vous êtes impliqués en formation ?
Nos stagiaires préparent leur métier de formateur-trice...**

[Découvrez leur portail...](#)



Marianne Zogmal

Comment les éducatrices et éducateurs de l'enfance arrivent-ils à « connaître » les enfants ?



Dans leurs pratiques au quotidien, les éducatrices/-teurs de l'enfance mobilisent des compétences professionnelles pour construire des « connaissances » portant sur les enfants, leurs conduites, leurs compétences et leurs caractéristiques. Pour ce faire, les professionnel(le)s observent les enfants, attribuent une signification à leurs conduites, et leur assignent des caractéristiques. L'émergence de ces processus d'observation et de catégorisation dans les pratiques réelles est analysée dans une perspective interactionnelle, à travers quatre axes : 1) L'ostension des processus d'observation et de catégorisation dans les interactions entre éducatrices et enfants ; 2) La dimension collective dans les interactions de l'équipe éducative ; 3) La dimension dynamique à travers l'analyse de deux trajectoires situées ; 4) L'acquisition et la transmission des processus étudiés.

Ce travail met en évidence les phénomènes d'ostension et aborde la manière dont les éducatrices/-teurs parlent de leurs observations et des catégorisations effectuées. Dans les interactions avec de jeunes enfants, par le fait de rendre manifestes les processus d'observation et de catégorisation portant sur les conduites des enfants, les professionnel (le)s transforment les conduites multimodales des enfants, contenant des significations vagues et parfois indécidables, en des indices ostensifs. L'ostension des processus d'observation et de catégorisation peut pallier les absences ou manques d'effets ostensifs des conduites des enfants. Une présomption d'intentionnalité est ainsi rendue manifeste par les professionnel(le)s et contribue à un travail d'enquête et à l'ajustement aux enfants et à leurs conduites. Dans une double orientation, les processus d'observation et de catégorisation constituent la base des démarches éducatives auprès des enfants et de l'accomplissement du travail des éducatrices/-teurs sur un plan pragmatique. Ces processus permettent aux professionnel(le)s de voir ce qui est pertinent dans une situation donnée. Une telle « vision professionnelle » (Goodwin, 1994) s'apprend. Dans un métier impliquant un travail interactionnel constant, l'apprentissage d'une « vision professionnelle » consiste à construire des compétences orientées vers ses propres pratiques mais également vers les conduites des autres interactants.



Comment les éducatrices et éducateurs de l'enfance arrivent-ils à « connaître » les enfants ?...

En conclusion, ce travail s'intéresse aux liens entre l'ostension et les aspects tacites des processus en question. Des silences et des non-dits peuvent émaner de plusieurs phénomènes distincts. La « discréption » des pratiques professionnelles du care, l'occultation des processus d'observation et de catégorisation, les finalités visant à éviter des pratiques de stigmatisation, les prescriptions légales et les directives y relatives amènent à des non-dits. Dans une oscillation entre ostension et silences, les professionnel(le)s cherchent à savoir quoi dire, de quelle façon et dans quel contexte, et de déceler quand il s'agit de passer sous silence, de ne pas dire. Un tel travail ne peut s'effectuer par une analyse réflexive en retrait du travail professionnel. Faire, percevoir et penser sont les ingrédients d'une même pratique professionnelle, s'imbriquent, émergent et s'accomplissent dans les interactions situées et à travers les activités conjointes. Les processus d'observation et de catégorisation ne se déroulent pas en dehors ou en plus du travail auprès des enfants, mais y sont incorporés. Il s'agit d'observations-en-action et de catégorisations-en-action. En abordant la banalité des interactions quotidiennes, ce travail éclaire l'accomplissement d'un travail éducatif.

Marianne Zogmal a soutenu sa thèse le 20 novembre 2015 à l'Université de Genève. Elle travaille dans l'équipe Interaction & Formation depuis 2011. Ses travaux portent notamment sur le champ de l'accueil de l'enfance. De 2012 à 2015, elle a participé à un programme de recherche qui se centre sur les pratiques professionnelles des éducatrices et éducateurs ES ainsi que sur les processus de construction et de transmission des compétences dans un dispositif d'alternance. Parallèlement à son engagement au sein de l'équipe Interaction & Formation, elle travaille en tant qu'adjointe pédagogique dans une institution de la petite enfance en Ville de Genève. Dans ce cadre, elle est notamment responsable de l'encadrement d'une équipe éducative et du suivi des stages de formation pratiques. Elle s'engage également dans plusieurs associations du domaine de l'enfance et participe à divers groupes de travail, notamment en ce qui concerne la définition de critères de qualité pour l'accueil extra-familial, sur le plan national.

Vous avez la possibilité de prendre contact avec Marianne Zogmal à l'adresse suivante : zogmal@sunrise.ch

Journée d'étude et d'échanges

Apprentissages en contexte organisationnel

10 juin 2016, de 9h à 17h

Organisation: Equipe FOR

Organisation en partenariat avec les programmes de Formation Continue Universitaire DAS-CAS Formation d'Adultes

Avec le soutien financier de :

Fonds National Suisse

Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education (UNIGE)

Présentation de la journée

L'objectif de cette journée est de discuter avec les praticiens et les chercheurs en formation d'adultes les derniers travaux francophones portant sur l'apprentissage organisationnel. Plus particulièrement, il s'agira d'apporter un éclairage complémentaire aux travaux sur le Workplace Learning permettant de mieux illustrer l'articulation entre

facteurs individuels et contextuels pour mieux comprendre les processus d'apprentissage et donc mieux y répondre. Par exemple, les travaux portant sur la perception de la sécurité psychologique en situation de travail impliquant des comportements apprenants, questionnent largement le rôle du contexte (hiérarchie, modalités de travail, etc.) comme facteur principal dans la construction de cette perception. Cependant, on peut considérer que des dispositions individuelles modifieraient la perception du contexte avec des conséquences positives ou négatives sur la sécurité psychologique perçue (Mornata & Bourgeois, 2015). Dans le même sens, plusieurs travaux définissent l'engagement comme des dispositions personnelles par opposition aux ressources contextuelles contribuant potentiellement à l'apprentissage. Ici aussi on pourrait imaginer que les dispositions individuelles rendraient plus ou moins saillantes les ressources du contexte et ceci indépendamment ce dernier (Merhan & Bourgeois, 2015). Mieux comprendre l'articulation entre facteurs individuels et contextuels permettra de mieux contribuer à l'optimisation des dispositifs et des pratiques d'accompagnement dans les organisations.



Cliquer pour accéder à la plaquette d'information de la journée d'étude

[Inscriptions en ligne jusqu'au 5 juin 2016](#)

Leçon publique

Comprendre l'apprentissage en situation de travail aujourd'hui

Enjeux et perspectives pour la recherche et les pratiques de terrain

Prof. Etienne Bourgeois, équipe FOR,
Université de Genève

Organisation: Equipe FOR

10 juin 2016, à 17h

Uni-Mail, salle MR280

Organisation en partenariat avec les programmes de Formation Continue Universitaire DAS-CAS Formation d'Adultes

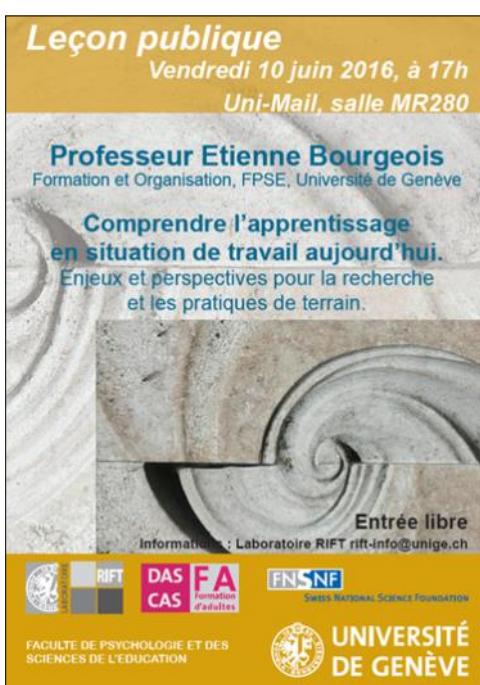
Avec le soutien financier de :

Fonds National Suisse

Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education (UNIGE)

Présentation de la leçon

A partir d'un bilan des travaux de recherche et d'intervention menés au sein de son équipe à Genève depuis 2009, le Prof. Etienne Bourgeois tentera de cerner les enjeux qui se dégagent aujourd'hui autour de la question de l'apprentissage en situation de travail, à la fois pour la recherche et les pratiques de formation et d'accompagnement des adultes.



| Evénements ultérieurs...



Informations : rift-info@unige.ch



la 4ème de couverture nouvelles publications des membres du RIFT

Kim Stroumza

Langage et savoir-faire Des pratiques professionnelles du travail social et de la santé passées à la loupe (Genève, IES Haute école de travail social, 2016)

Dans les champs du travail social et de la santé, la relation au langage est profondément ambivalente et source de multiples tensions. D'une part, les professionnels sont poussés à expliciter ce qu'ils font, à rendre des comptes, à traduire dans une forme verbale standardisée la finesse de leurs pratiques, d'autre part, le langage se trouve au cœur des phénomènes d'empathie, d'écoute et de création de liens que les professionnels considèrent comme constitutifs de leurs pratiques.

Les connaissances du champ de la linguistique sont convoquées ici afin d'analyser et de montrer - à un public toutefois non spécialiste - comment le langage en activité contribue au déploiement des savoir-faire professionnels. Aborder l'exercice des pratiques professionnelles à partir du langage permet de rendre visibles ou sensibles des processus centraux pour celles-ci (pouvoir, discrimination, empathie, reconnaissance, vulnérabilité, diagnostic...) au-delà d'un lieu psychique interne (résonnance, ressenti), au-delà d'un lieu externe à la pratique (contexte institutionnel, déterminismes sociaux, propriétés de la personnalité). A travers cet ouvrage, l'analyse linguistique voudrait offrir davantage de pouvoir d'agir aux professionnels et aux étudiants.

Sous la direction de:

Kim Stroumza et Heinz Messmer





la 4ème de couverture nouvelles publications des membres du RIFT

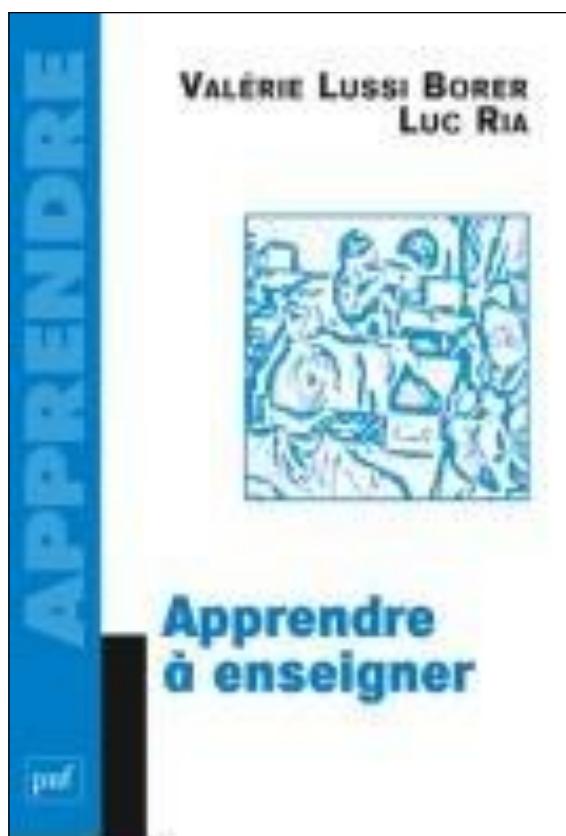
Valérie Lussi Borer

Apprendre à enseigner (Paris, Presses universitaires de France, 2016)

Cet ouvrage dresse un panorama des problématiques, des outils et des espaces impliqués dans l'apprentissage du travail enseignant que ce soit en formation initiale ou continuée. À partir de travaux de recherche qui s'attachent à décrire et à analyser le travail enseignant au plus près des lieux dans lesquels il prend place, l'ouvrage se divise en trois parties. La première décrit et rend intelligible les activités spécifiques du travail enseignant en mettant en avant les prescriptions qui l'encadrent, mais aussi les dimensions personnelles et expérientielles des acteurs au travail. La deuxième partie fait état de plusieurs expérimentations innovantes donnant des pistes pour concevoir de nouvelles modalités de formation en réinterrogeant les espaces, les fonctions et les statuts d'outils de formation. Enfin, la troisième partie réunit des contributions proposant différentes modalités pour accompagner l'apprentissage du métier d'enseignant tout au long de la carrière, en interrogeant le rôle des personnels en charge de cet accompagnement.

Sous la direction de :

Valérie Lussi Borer et Luc Ria





la 4ème de couverture nouvelles publications des membres du RIFT

Marc Durand

Le Théâtre du Vécu Art, Soin, Education (Dijon, Raison et Passions, 2016)

Le Théâtre du Vécu est né de la volonté d'un homme, le professeur Jean-Philippe Assal, pionnier en Europe de l'éducation thérapeutique du malade et de sa rencontre avec un metteur en scène bolivien exilé en France, Marcos Malavia.

Depuis 15 ans et dans une dizaine de pays, le Théâtre du Vécu a permis de révéler le vécu silencieux, lourd, pénible, et générateur d'impuissance de tant de personnes diverses : malades chroniques, soignants, humanitaires, mais aussi éducateurs et formateurs.

En rendant possible le dépassement de cette souffrance par l'expression artistique théâtrale, il les aide à mieux assumer leurs difficultés, à sortir de leur solitude, à retrouver une capacité d'agir.

C'est sans doute pourquoi bien que né à l'hôpital, le Théâtre du Vécu trouve aisément une signification et une place en éducation. Parce qu'il se préoccupe de la personne humaine et de son développement.

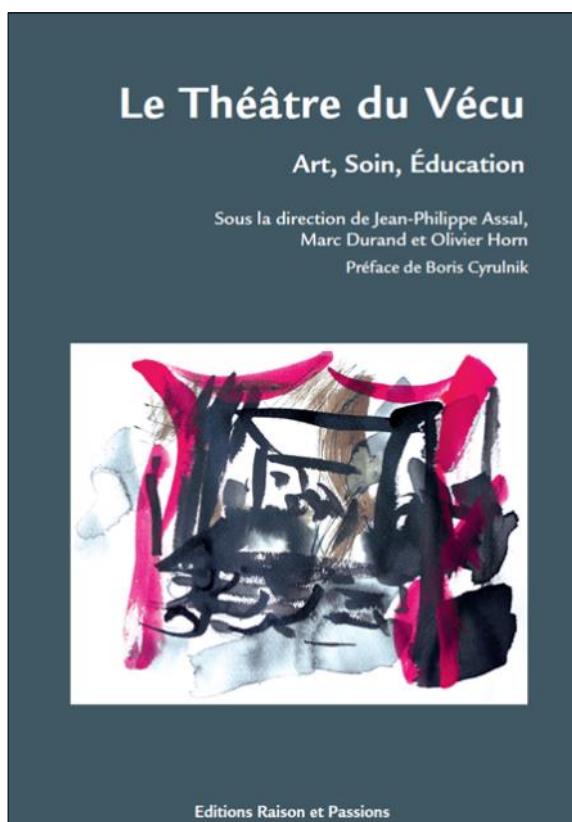
Ce livre n'est pas une simple description du Théâtre du Vécu, de son déroulement, de ses contraintes, et de ses effets. Il présente de nombreux exemples, des témoignages mais aussi des commentaires et des analyses.

Ce livre s'adresse à toutes celles et tous ceux qui, médecins, soignants, éducateurs travaillent à aider les autres à dépasser leurs souffrances, leurs difficultés à vivre pleinement. Il s'adresse aussi à toutes celles et tous ceux qui, praticiens ou non du théâtre savent que cette forme d'expression recèle un fort potentiel libérateur. Enfin il s'adresse à celles et ceux qui voient en l'art une voie privilégiée de libération de la personne.

Ce livre contient un DVD qui présente des séquences de Théâtre du vécu ainsi que des témoignages de participants et des discussions entre les auteurs de ce livre.

Sous la direction de :

Jean-Philippe Assal, Marc Durand et Olivier Horn





Divers Annonces du RIFT

Nouveaux membres du RIFT

Le laboratoire RIFT a le plaisir de saluer une nouvelle membre du Secteur de Formation des Adultes :

- Artemis Drakos, assistante, équipe CRAFT (Université de Genève)

Bienvenue !

Au revoir du RIFT

Le laboratoire RIFT formule ses meilleurs vœux à

- Isabelle Bosset, assistante, équipe FOR (Université de Genève)
- Vincent Gaillard, assistant, équipe CRAFT (Université de Genève)
- Dominique Trébert, assistant, équipe Interaction et Formation (Université de Genève)

qui ont quitté le Secteur Formation des Adultes ce dernier semestre.

Tous nos vœux pour la suite !

Bureau RIFT !

Dès ce printemps, siègent au bureau RIFT, suite à leur nomination lors de l'Assemblée Générale du 3 mai 2016 :

Coordination:

Marc Durand, Professeur Ordinaire

Annie Goudeaux, Chargée d'Enseignement

Edith Campos, Assistante d'Organisation

Bureau:

Maryvonne Charmillot, Maître d'Enseignement et de Recherche

Alain Girardin, Coordinateur Pédagogique DAS-CAS FA

Cecilia Mornata, Maître-Assistante

Christopher Parson, Chargé d'Enseignement

Vanessa Rémery, Assistante
